

LE PLUS BEAU DES LIVRES  
**LE CRUCIFIX**  
 DONNANT SES LECONS A TOUS

PAR

L'Auteur des "Ferventes Communions."

1 vol in-18 de 393 pages.....Prix franco : 38 cts

Le même relié..... 60 cts

Les livres servent à nous instruire. On en trouve traitant, plus ou moins bien, toutes les matières. Les arts, les sciences, le monde physique, le monde moral, le ciel, la terre, les mers, les individus même ont donné matière, pour composer ces nombreux ouvrages qui servent à éclairer, à amuser et, malheureusement trop souvent, à pervertir l'esprit humain.

Que d'ouvrages de piété ! quelle vie serait assez longue pour les lire tous ? Heureusement, ce n'est point la multiplicité des livres qui rend saint celui qui les lit. Il est bon même de faire un choix et de ne s'attacher qu'aux meilleurs auteurs.

Mais quiconque lira son crucifix, puisera dans ce livre divin, à sa source même, la science du salut.

On dira peut-être que l'Écriture Sainte est le premier et le plus beau des livres, la source où toute science doit être puisée. Ce livre, en effet, est inspiré par le Saint-Esprit et porte le cachet de son divin auteur. Il renferme tout ce que Dieu nous a révélé de son être, de sa majesté, de sa puissance, de sa sagesse, de sa justice et de sa miséricorde infinies.

L'Écriture Sainte, c'est le Christ promis et annoncé, c'est le Christ prédit dans toutes les circonstances de sa vie et de sa passion, comme aussi dans son triomphe. C'est le Christ figuré dans sa personne et dans son Église, ou son corps mystique, qui est une conception divine, dont il est lui-même l'origine et la fin. Mais ce livre si divin de l'Écriture Sainte est obscur, par la multiplicité de ses figures, et ne peut être mis entre les mains de tous ; le crucifix, au contraire, qui est l'image sensible de l'amour du Christ pour nous, peut être mis dans les mains de tout le monde. C'est le livre où les plus grands saints ont puisé cette sagesse que l'on admire en eux ; sans l'image de Jésus crucifié, l'Écriture Sainte elle-même serait demeurée un livre fermé pour eux.

Un jour, saint Thomas d'Aquin interrogea saint Bonaventure, le priant de lui dire dans quels livres il avait puisé toutes les choses admirables qu'il écrivait. Le Saint, lui montrant son crucifix, lui avoua que là était la source abondante d'où il tirait ses enseignements ; que c'était le livre par excellence, qu'il aimait à interroger et à méditer, et que ce maître divin ne laissait à son esprit aucun doute, aucune incertitude.

Le crucifix est donc un livre pour tous et le plus beau des livres ; le simple et l'ignorant, comme le savant, peuvent y puiser la sagesse.

Le crucifix nous montre un Dieu tout-puissant, réduit à l'impuissance de se donner le moindre mouvement, sans souffrir les plus cruelles tortures, et cela pour expier la désobéissance de l'homme.

Il nous montre la sainteté même, méprisée comme le rebut du peuple, comme un malfacteur insigne, pour expier notre orgueil.

Nous y voyons la sagesse incréée passer pour un insensé, et la bonté même pour un criminel condamné au dernier supplice. Qui, à cette vue, osera se plaindre ?

Nous le savons, il y a des livres si relevés, si profonds, qu'une première lecture ne suffit point pour en découvrir, pour en apprécier toutes les beautés ; que dire de ce livre écrit de la main et avec le sang d'un Dieu fait homme ? C'est un livre où l'on découvrira des beautés toujours nouvelles. Ah ! puissions-nous, en le contemplant, y mesurer la hauteur, la profondeur, la largeur et toute l'étendue de l'amour de Dieu pour nous !

Un livre peut être écrit dans une langue qui nous est étrangère, ou avec des caractères qui nous sont inconnus, et par là même nous devenir inutile. Il n'en est pas ainsi du crucifix ; chacun peut le comprendre, il ne s'agit que de le regarder. Mais il faut le regarder avec foi. Il faut croire que c'est là l'image d'un Dieu qui nous a tant aimés, qu'il s'est livré à la mort la plus cruelle pour nous sauver.

Enfin, il vient un temps où l'on devient incapable de lire des livres ; la nouveauté n'intéresse plus, la vue s'affaiblit, les forces s'en vont avec l'énergie, l'âge et les infirmités laissent bientôt l'âme dans un isolement pénible. Consolez-vous, âme chrétienne ! l'image de Jésus crucifié sera pour lors votre livre de prédilection. Vous y puiserez des forces, un courage, que les hommes ne sont pas capables de vous donner... Et quand viendra l'heure où tous vous abandonneront, parce qu'ils ne pourront plus rien pour vous, à cette heure suprême, où vous serez sur le point de passer du temps à l'éternité, oui, alors, Jésus, dont vous aurez écouté les leçons pendant la vie, vous apprendra à bien mourir. Que pouvez-vous désirer de plus ?

Ne laissez donc passer aucun jour, sans jeter les yeux sur ce livre divin. Il ne faut pas être savant, pour le lire et le comprendre ; il ne faut pas une grande spiritualité, pour regarder un crucifix ; il ne faut pas même avoir les yeux bien clairs, pour voir cette divine image. Ignorants, aveugles, pauvres, affligés, pécheurs, qui que vous soyez, la vue du crucifix vous éclairera, vous instruira, vous enrichira pour l'éternité. Les larmes et les douleurs de Jésus adouciront les vôtres, et la science du crucifix vous sera plus utile, que toute la vaine sagesse des enfants du siècle ; hélas ! celle-ci ne leur fera pas éviter l'enfer, tandis que celle là vous mènera au ciel.

ANANIE

OU GUIDE DE L'HOMME DANS SON RETOUR A DIEU

ET

DU PRÊTRE DANS LA MANIÈRE DE DIRIGER CE RETOUR

Par le R. P. CAUSSETTE

Auteur du *BON SENS ET DE LA FOI*, du *MANRÈZE DU PRÊTRE*, Etc.

2 vol. in-12 de 380 et 484 pages.....Prix franco : \$1.50

M A M È R E

SOUVENIR DE SA VIE ET DE SA SAINTE MORT

PAR

Mgr de SEGUR

NOUVELLE ÉDITION

1 vol. in-12 de 183 pages.....Prix franco : 50 cts

Tout le monde aimera à faire une connaissance plus intime avec Madame de Ségur qui a tant et si bien écrit pour les enfants. Pour ne parler que d'un seul de ses livres, disons qu'en douze ou treize ans, près de 70 mille exemplaires des *Mémoires d'un âne* ont été écoulés par l'éditeur. Et elle en a écrit 20 contes comme celui-là, depuis les *Nouveaux contes de fées*, qui fut son premier ouvrage, jusqu'à *Après la pluie le beau temps* qui fut son dernier.

À ces vingt volumes, il faut joindre trois ouvrages plus sérieux et non moins excellents, toujours adressés aux enfants : *La Bible d'une grand-mère*, *l'Évangile d'une grand-mère* et les *Actes des Apôtres racontés aux enfants*. Dieu seul sait le bien qu'ont déjà fait et que feront encore ces chers et bons livres.

Si les qualités de cœur et de l'esprit se manifestent dans tous les écrits de Mme de Ségur, les vertus chrétiennes et religieuses brillent encore bien davantage sur son lit de mort. Quelle souffrance et quelle résignation ! Lisons ce livre d'or intitulé *Ma mère* et, pour sûr, nous en retirerons grande édification et profit.

L'AMOUR DU DIVIN CRUCIFIÉ

MÉDITATIONS SUR LA PASSION DE N.-S. JÉSUS-CHRIST

PAR

Le R. P. CHARLES CLEMENS

*Rédemptoriste*

TRADUIT DE L'ALLEMAND

1 vol. in-8 de XVII-654 pages.....Prix franco : \$1.50

Ces méditations sont au nombre de cent, et comme chacune d'elles se divise en deux parties bien distinctes et d'une certaine étendue, on y trouvera ample matière pour s'éduquer pendant toute une année. Non seulement les souffrances divines de Jésus y sont exposées dans le détail avec leur intensité et leur signification, mais encore tous les faits de la Passion, toutes les paroles du divin Maître, de ses Apôtres, de ses juges et de ses bourreaux, tous les phénomènes qui se sont produits dans la nature, et tous les miracles qui ont prouvé à ce moment solennel la divinité de Celui qui expirait entre deux scélérats.

Rien, en effet, n'est ici indifférent, rien qui ne renferme un sens mystérieux, un avertissement salutaire, une preuve d'amour, ou une marque de charité divine. Tout doit donc devenir l'objet de notre attention, de nos recherches actives et passionnées.

L'ordre suivi est, à quelques différences près, le même que celui qui l'on suit ordinairement, et qui répond au septuple but que l'on doit, d'après saint Pierre d'Alcantara, se proposer dans la méditation de la Passion.—D'abord, l'exposition du fait particulier, indiqué par le titre même et proposé à notre étude spéciale pour chaque jour. Nous le prenons dans l'Évangile et nous l'environnons de toutes les lumières que nous fournissent l'histoire ecclésiastique et les travaux des saints Pères.

Viennent ensuite, parfaitement distinctes et bien divisées par des numéros d'ordre, les diverses considérations tirées soit de la sainte Écriture, soit des Pères, soit des Commentateurs, qui ont pour but d'exciter en nous :

Une compassion infinie pour les douleurs si amères, si profondes, si incompréhensibles de Jésus en croix ;

Un regret aussi intense que possible de tous nos péchés, cause malheureuse et unique de toutes ces douleurs ;

Une vive gratitude pour le bienfait de la Rédemption, et l'amour poussé jusqu'à la folie, dont nous recevons le témoignage sur le sommet du Calvaire ;

Une admiration sans bornes, à la vue des intentions intimes et particulières, que le divin Maître avait, en endurant chacun de ses tourments, en acceptant chacune des ignominies dont on osait l'accabler ;

Un désir passionné d'imiter toutes les vertus qui éclatent dans toute sa conduite, dans ses paroles, dans son regard, dans les divers mouvements qu'il fait de lui-même ou qu'il se laisse imprimer par les bourreaux ;

Enfin un retour sincère sur notre vie, un examen sérieux de notre conduite, et une résolution trompée dans nos larmes et le sang de Jésus, de ne plus jamais le crucifier par le péché volontaire.

Nous terminons toujours par un colloque avec la très sainte Vierge, et un appel à son cœur ; car tout doit nous venir de Marie et personne mieux que celle qui se tenait debout au Calvaire, pendant que son Fils était suspendu à la Croix, ne peut nous donner l'intelligence des Mystères que nous avons médités.

Et maintenant qui lira ces Méditations ? Pour qui les avons-nous écrites ? Pour tous les chrétiens assurément ; mais d'une manière toute spéciale pour les membres si nombreux et si fervents du Tiers-Ordre de Saint-François : les religieuses de cet Ordre ne doivent pas choisir d'autre sujet de méditations que la Croix. Et on comprend cette règle, si l'on se rappelle la dévotion extraordinaire du patriarche d'Assise pour Jésus Crucifié. Il l'aima si violemment, que Jésus pour le satisfaire dut imprimer sur sa chair les Stigmates douloureux de la Passion, et lui en faire goûter l'enivrante amertume.

Est-il besoin d'ajouter que nos frères les religieux enseignants et tous les prêtres trouveront dans ces pages des sermons tout préparés pour une station de Carême ? Ils y entendront la doctrine et les enseignements des plus doctes Commentateurs, de Tertullien, d'Origène, de Cornélius à Lapide ; des plus saints docteurs, saint Ambroise, saint Léon, saint Grégoire, saint Jean Chrysostome, et avant tous de saint Thomas d'Aquin, dans sa *Somme théologique*. Ils y reconnaîtront les paroles inspirées des saintes amantes de la Croix, sainte Brigitte, sainte Marie-Madeleine de Pazzi. Car, nous avons pris dans ces auteurs, dont l'autorité est consacrée par l'Église, toutes nos idées et toutes nos inspirations.

(Extrait de la Préface.)